

Mais un Roi vertueux qui porte la Couronne,
 Est un present du Ciel que son merite donne.
 Sur le Trône deux fois par droit d'élection
 Autant de fois pourra sa sacrée onction
 Porter dans vôt're sein l'auguste témoignage
 De ses talens divers & de son grand courage,
 Qui malgré ses rivaux lui conserve aujourd'hui
 Du plus puissant des Rois l'alliance & l'appui.



Il faut donc reverer comme des Dieux en terre
 Ces Rois à qui le Ciel a remis son tonnerre :
 C'est par eux qu'il nous donne ou la guerre ou la
 paix,

Qu'il dispense à son gré nos maux & ses bienfaits,
 Selon que nos pechés irritent sa clemence,
 Ou qu'il peut justement exercer sa vengeance :
 Ainsi qu'il soit l'arrêt de leurs libres projets,
 Nous n'en devons pas moins être de vrais Sujets.
 Dieu veut qu'aveuglément nous rendions nos hom-
 mages

Aux Souverains qui sont ici bas les images.



Ils portent comme lui la foudre dans leurs mains,
 Ils regnent comme lui sur le sort des humains ;
 Mais à leur tour aussi que leur gloire n'aspire
 Qu'à nous rendre en ce monde heureux sous leur
 empire.

En vain de leurs lauriers ils couvrent les autels,
 Si le Ciel ne les rend par ses dons immortels ;
 C'est à ce soin pressant que le sort les engage,
 Et non du nôtre en faire un sinistre esclavage :
 Mais loin que vous ayez à craindre les retours,
 Tout paroit concourir au bonheur de vos jours.



O Dieu ! s'il est permis à l'humaine prudence
 De sonder les secrets de cette providence,

Par